

Pourquoi Vexim a levé 10,4 millions d'euros en deux heures à Paris



Pourquoi Vexim a levé 10,4 millions d'euros en deux heures à Paris - DR

Les placements privés express de sociétés de biotechnologies françaises aux Etats-Unis, dans le sillage de DBV, qui a ouvert la voie fin 2013 avec 29,9 millions d'euros mobilisés en une nuit, sont devenus presque monnaie courante. Ce type de financement est-il possible en France ? Oui, Vexim vient de le prouver. Même si le montant levé fin janvier, en seulement deux heures, par la société toulousaine spécialisée dans la microchirurgie non invasive du dos, est moindre avec 10,4 millions. « *Cette opération s'est décidée fin 2015, car nous devons refinancer la société au premier semestre 2016. Le marché commençait à se crispier, on a eu le nez creux car l'augmentation de capital s'est bouclée très vite hors cotation, entre 18 et 20 heures* », raconte Vincent Gardès, directeur général de Vexim, coté sur Alternext Paris. Principale raison ? « *Notre "business plan" a toujours été respecté, nous avons donc noué une forte relation de confiance avec les actionnaires* », estime-t-il.

En passe d'être rentable

Cette opération peu dilutive (7 %) a aussi permis l'entrée au capital de poids lourds, comme Natixis. Avec ces fonds souscrits à hauteur de 3,5 millions par son investisseur historique Truffle Capital et bpifrance, la société va accélérer le processus réglementaire aux Etats-Unis de son mini-implant vertébral en titane, qui est déjà commercialisé en Europe.

A ce jour, 30.000 SpineJack ont été implantés par des chirurgiens pour réparer des fractures vertébrales. « *En 2016, on vise 10 % du marché européen, soit environ 17 millions d'euros de chiffre d'affaires* », évalue Vincent Gardès. C'est a priori la dernière levée de fonds de Vexim, en passe d'être rentable après avoir réuni un total de 64 millions en dix ans.